

La Bafouille du Réseau

LE BULLETIN DE LIAISON DES ADHERENTS DU RESEAU D'ECHANGES
RECIPROQUES DE SAVOIRS DE POISAT

Bafouille n°19 - novembre 2022



EDITORIAL

QUELQUES NOUVELLES DE NOTRE RÉSEAU

En juin, c'était **LA FÊTE à POISAT**. Notre RERS y a contribué en animant, pour le public, un « **Jeu des 1000 héros** », pastiche ludique et théâtral du célèbre jeu radiophonique.

Ce jour-là, **Lucette et Jean** ont déployé leurs talents pour amuser petits et grands.

En septembre, nous avons participé au **FORUM DES ASSOCIATIONS**, moment privilégié pour se faire connaître et découvrir les autres associations poisatières.

Puis il y a eu notre **SOIRÉE CONVIVIALE** de « reprise » qui a permis de remettre en route les échanges réguliers suspendus pendant l'été (22 à ce jour) et de lancer de nouveaux échanges ponctuels.

Vous vous souvenez que **notre association fonctionne par année civile** ?

Bientôt, ce sera le moment des **REINSCRIPTIONS**.

Notez, dès à présent, les dates des réunions collectives au cours desquelles vous pourrez renouveler votre **adhésion au RERS** :

- **lundi 5 décembre** à partir de 9h30
- **vendredi 9 décembre** à partir de 18h30

Bravo pour votre dynamisme, vos initiatives, votre désir de partager et d'échanger.

Soizic



ÉCHANGE SAVOIRS ET SAVEURS AVEC LE RERS AUBENAS : LE RETOUR

Souvenez-vous... En septembre 2019, notre réseau avait reçu le RERS d'Aubenas à Poisat pour initier un échange dénommé « Savoirs et Saveurs ». Puis la Covid s'étant manifestée, nous n'avons pu nous retrouver que cette année, les 29 et 30 septembre 2022.



Nous sommes cinq adhérents de Poisat à nous être inscrits pour participer. Malheureusement, au dernier moment, Jeanne Venans ne pourra voyager avec nous ; nous partons donc à quatre : Colette Leterrier, Michèle et Jean Marly et Jeanne Benoit.

Deux jours d'échanges « tous azimuts » qui nous donnent l'impression de nous être absents durant plusieurs semaines ! Deux jours bien remplis !

Après un trajet de deux heures et demie, conduits par notre ami Jean, nous arrivons au lieu de rendez-vous, le Centre Social « Le Palabre » à Aubenas... enfin presque, car nous nous trouvons en fait devant la ludothèque « Le Palabre », et le Centre Social se cache ailleurs ! Après un tour de ville d'Aubenas, il nous apparaît soudainement.

Dès notre entrée dans les locaux, nous sommes salués et accueillis avec le sourire. Émilie, la salariée du Centre Social en charge du RERS d'Aubenas annonce haut et fort : « Voici le RERS de Poisat qui arrive ». Plusieurs personnes se précipitent vers nous dont Marithé, Viviane et Patricia. Elles nous présentent leur salle d'accueil avec leurs offres et demandes affichées, ainsi que

des membres du RERS présents à ce moment, c'est le jour de leur permanence hebdomadaire. Nos discussions dérivent déjà sur les échanges en cours et ceux en attente, les modalités d'accueil et de mise en relation ainsi que l'organisation de leurs échanges et réunions conviviales. En effet, à Aubenas, le RERS s'inscrit dans les activités du Centre Social et peut, de fait, utiliser les locaux de ce dernier selon les disponibilités, ce qui est un avantage certain.

A midi, Viviane, Patricia et Émilie nous proposent un pique-nique partagé au bord de l'Ardèche près du village de Vogüé, classé parmi les plus beaux Villages de France.



Vers quatorze heures trente, nous prenons la route de Balazuc, village labélisé « de caractère », accroché à flanc de montagne. Après une marche sur un kilomètre environ, nous visitons l'éco-hameau « Le vieil Audon », inaccessible en voiture. Ce hameau se veut un lieu riche d'activités, de partage et de solidarité depuis plus de quarante ans. C'est un « véritable village coopératif et écologique où l'on accueille et l'on vit autrement ».

En fin d'après-midi, retour à Aubenas, non sans s'arrêter à nouveau à Vogüé pour visiter une fabrique de nougat et en déguster quelques-uns (miam). Ensuite, nous nous installons chez nos hôtes qui nous accueillent avec beaucoup de gentillesse et de sympathie.

Vers 19h, nous nous retrouvons au Palabre avec les membres du RERS d'Aubenas pour une rencontre conviviale dont le thème est « la ronde des savoirs offerts » où chacun présente les

échanges dont il est l'offreur et explique de quoi il retourne. Nous sommes invités à exposer les nôtres au sein du RERS Poisat et à développer notre fonctionnement devant l'assemblée présente. Puis il y a un repas partagé qui nous est aimablement offert. Enfin, chacun peut rentrer se reposer chez lui.

Une journée bien remplie ! Jean a pris énormément de photos !



Le lendemain, nous avons rendez-vous à neuf heures dans la cuisine gigantesque du Centre Social affectée au RERS d'Aubenas ce jour-là. Nous préparons un menu surprise constitué de spécialités ardéchoises. Nous épluchons des oignons, pommes de terre et carottes, nous faisons revenir du collier d'agneau et des saucisses fumées, préparons une pâte sablée, une ganache à la crème de marrons, une dacquoise à la poudre d'amande, sans oublier de faire la vaisselle, surveiller les cuissons et sentir les bonnes odeurs qui se dégagent des préparations.



Finalement à midi sonnant, nous sommes invités à nous mettre à table pour déguster une salade au chèvre chaud sur tartine grillée, la fameuse « bombine ardéchoise », type de ragoût aux

saveurs différentes et le fameux dessert « lou pisadou », à base de crème de marron et dont la marque est déposée pour l'Ardèche.



Pour aider à la digestion de cet excellent repas, nous rangeons rapidement la cuisine et la salle où nous avons déjeuné et partons pour une visite guidée d'Aubenas. Nous sommes dans une jolie petite ville. Mais la fin du séjour se profile à l'horizon proche. Aussi Viviane nous propose une dernière visite sur la route du retour... une entreprise qui travaille la châtaigne : crème de marrons, marrons glacés, appertisés, en confiture, en purée ou entiers, il y en a pour tous les goûts.



Finalement, nous reprenons la route direction Grenoble puis Poisat. Ces deux journées ont été très intenses, prospères en échanges de savoirs, riches en rencontres et en visites, tellement sympathiques, mais aussi largement plaisantes. Encore un grand MERCI au RERS d'Aubenas pour son accueil, et en particulier à Émilie, Marithé, Patricia et Viviane.

Jeanne

AU MUSÉE

Nous étions cinq personnes réunies autour de Gilles qui se proposait de nous commenter l'exposition « Odysée(s) » à l'Ancien musée de peinture, place de Verdun. Cette exposition était réalisée par la MAPGI (Maison des Arts plastiques de Grenoble et de l'Isère), association réunissant des artistes locaux.



Devant les œuvres, Gilles nous a expliqué différentes techniques artistiques et supports utilisés, par exemple un monotype à l'encre sur papier de Wenzhou (Chine) fabriqué à partir de la fibre du mûrier.

Certains artistes ont été inspirés par l'Odysée d'Ulysse, voire de Pénélope, et d'autres ont évoqué les odyssees de notre temps, traversées des mers par les migrants, ou encore les cartographes de l'époque des grandes découvertes.

Gilles a d'abord effectué un petit historique du bâtiment qui a été construit au XIX^e siècle, un des premiers bâtiments au monde construit spécifiquement pour la culture (arts et lettres, comme on peut le voir sculpté dans le bois des grandes portes). Les anciens se souviennent qu'il a abrité la bibliothèque municipale jusqu'en 1970 et le musée jusqu'à la construction du musée actuel place Lavalette.



Après cette visite très enrichissante, nous sommes repartis au bout d'une heure trente, les yeux remplis d'images et de couleurs.



Fresque de Diodore Rahoult

A l'entrée, on peut voir dans le hall des fresques de style pompéien, de Henri Blanc-Fontaine et Diodore Rahoult, artistes grenoblois.



La salle Matisse

Dans la grande bibliothèque (qui n'en est plus une, les livres ayant déménagé), se tenait l'exposition Odysée(s) qui réunissait trente-deux artistes de la région pour une période de deux semaines au mois de septembre. On découvre des peintures, des photographies, des sculptures, des installations, même des émaux, des papiers découpés et des collages.



Le hall d'entrée

Madeleine

L'atelier d'écriture vous propose une histoire concernant un événement inattendu qui se passe dans un lieu à l'extérieur.

Le texte devra commencer par « Je ne m'ennuie pas quand je regarde passer les gens »

Utiliser la phrase et le lieu imposés.

TÉMOIN OBSERVATEUR ?

Phrase : Une femme se met à hurler qu'il y a le feu dans le bus qui vient de passer

Lieu : une file d'attente devant un théâtre

Je ne m'ennuie pas quand je regarde passer les gens. C'est l'après-midi, je suis, comme à mon habitude, tranquillement assis à la terrasse d'un café, sirotant mon diabolo menthe. Il fait chaud, c'est l'été, je m'amuse à deviner où peuvent bien aller tous ces gens, certains pressés, la plupart flânant et regardant les vitrines. Tiens, ce gars qui tient en laisse son chien, je le reconnais, ou plutôt c'est le chien que je reconnais, un saucisson à pattes, vous savez, un teckel. Cette fois, je prends la peine d'observer le type, il n'a vraiment rien de particulier, banal, anonyme, monsieur tout le monde. Je détourne le regard et m'interroge : de quelle couleur est son pantalon, sa veste ? Impossible de le dire. Je ferais un mauvais témoin. Je le regarde à nouveau. Son pantalon est gris, pas gris foncé ni gris clair, gris tout court. Sa veste ? beige, entre sable et beige, si vous voyez. Vous le rencontreriez que vous ne le reconnaîtriez pas. Bon, il n'est pas intéressant, passons au suivant...



Et ces deux minettes qui mangent une glace, habillées l'une en pantalon rouge et l'autre en mini-jupe rouge également, c'est bizarre. D'habitude, les copines qui se baladent ensemble s'habillent et se coiffent de la même façon, comme des jumelles. Ces deux-là font la queue. Ah ! mais c'est qu'il y a déjà une demi-douzaine de personnes qui attendent. Derrière la file d'attente, en grand, l'affiche annonce le spectacle d'une pièce de théâtre « Les femmes ont toujours raison ». Le théâtre, très peu pour moi, ces acteurs qui braillent sur scène, ou alors qui n'ont pas de voix et qu'on ne comprend pas si on n'est pas assis au premier rang ! En plus, que les

femmes aient toujours raison, c'est pour moi une raison de ne pas y aller, j'ai déjà suffisamment à batailler à la maison, si vous voyez ce que je veux dire...

D'un seul coup, c'est un concert de klaxons dans la rue à côté. D'où je suis, je ne peux rien voir. De toute façon, je n'ai pas envie de bouger. C'est sûrement encore un livreur qui bloque la circulation avec sa fourgonnette. Maintenant il me semble entendre une rumeur, des cris. Soudain une femme arrive en courant et se met à hurler qu'il y a le feu dans le bus qui vient de passer. Ça doit être une folle qui pique sa crise. Ohhhhh ! voilà le bus, mais c'est vrai ! Enfin c'est juste un petit feu, pas de quoi crier comme des hystériques, on voit à peine quelques petite flammes. Sûrement c'est un gamin qui aura mis le feu à un blouson, pour se marrer, mettre un peu d'animation.

Le bus s'est arrêté, d'où je me trouve je le vois très bien. Les passagers descendent. Ah ! c'est marrant de les observer. Y a des paniqués, surtout des femmes. Les jeunes rigolent, pour une fois qu'il se passe quelque chose. Les vieux râlent, comme d'habitude, des choses pareilles n'arrivaient pas de leur temps ! Pin-pon ! pin-pon ! Ce sont les pompiers qui arrivent, le feu semble s'être éteint tout seul. Re-pin-pon ! Cette fois, c'est la police. Tiens, à son arrivée, tout a tendance à se disperser, comme c'est curieux ! enfin ce sont surtout les jeunes qui se dispersent. Les vieux veulent témoigner, de toute façon, ils ne courent pas assez vite.

Bon, ça suffit, cette fois, j'en ai assez vu, même assez tout court ! Je ne peux pas boire tranquillement ma consommation, ça n'arrête pas de passer devant ma table, allant jusqu'à bousculer la chaise en face. Je jette quelques piécettes sur la table en paiement et me lève pour quitter cette agitation.

Voilà qu'un type s'approche, le micro à la main pour m'interviewer. Dis-donc, ils ne perdent pas de temps, les journalistes ! Super, je vais lui raconter une histoire abracadabrante qu'il va gober toute crue. Demain j'achète le journal, je vais bien rire. « Bien sûr, Monsieur, j'ai tout vu, j'étais assis à l'arrière du bus... »

Madeleine

UNE PETITE BALADE DANS LES BOIS AU-DESSUS DE POISAT

À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX, DES ARBRES, DES PLANTES ET DES FLEURS

Par cette belle matinée de fin avril, nous avons rendez-vous avec Emmanuelle, Chantal, Josée... et Thierry au parking du cimetière communal de Poisat.

Ce fut un cheminement sous les arbres, en silence, pour être à l'écoute des chants d'oiseaux et savoir distinguer ici :

Les trilles du rossignol (1)
Les deux notes syncopées du geai (2)
ou encore les ramages du pouillot véloce (3),
du chardonneret (4),
de la mésange (5).



En parallèle notre regard s'interrogeait sur les feuilles, parfois digitées, dentelées, luisantes ou non, sur le pétiole devenant rouge vers la feuille.

Ici était l'érable de Montpellier, plus loin le merisier démultiplié (a) en arbustes dans les zones déboisées sous les grands pylônes.

Là était le grand châtaignier au tronc noueux... mais en déshérence sous le lierre invasif, il y avait aussi le sycomore avec ses fleurs blanches, le charme (b), le frêne... que de découvertes face au panel de ces arbres qui nous sont familiers mais sur lesquels on ne sait mettre un nom.

Il y avait aussi les plantes avec quelques fleurs : le silène (c), la bourse à pasteur, le sceau de Salomon, la bourrache, le plantain, l'ail des ours (d), le faux muguet et certaines avec des vertus médicinales.

À l'orée d'une clairière, nous débouchâmes sur un grand champ de blé avec une vue superbe sur les crêtes du Vercors, le Moucherotte, le Gerbier, les Deux Sœurs avec l'anfractuosité du Col de l'Arc.

Nous nous trouvions en fait au-dessus d'Eybens, non loin de la piscine et du château qui surmonte le village.

Après une remontée (sous la chaleur qui commençait à plomber) par un petit sentier longeant un champ de trèfle ou luzerne, nous retrouvâmes les ombrages et cette grande allée, prolongement de la Voie Verte qui court entre Échirolles et Gières, à deux pas de la ville.

Une balade très rafraichissante et innovante pour ceux qui ne s'y connaissent pas trop en botanique et en chants d'oiseaux.



Et merci à Chantal, Emmanuelle et Josée pour cette belle initiative.

Claude

LA MARCHÉ DANS LA COLLINE

Le 22 septembre, par une belle matinée un peu fraîche toutefois, nous étions six au départ près du cimetière de Poisat pour démarrer cette nouvelle année de « marche dans la colline », guidées par Chantal, marcheuse invétérée.



Certaines munies de bâtons de marche, d'autres de simples baskets, toutes couvertes d'un anorak, les plus frileuses portant même des gants, nous attaquons tranquillement la petite montée qui fait une courbe et nous mène à travers bois à une prairie verdoyante. En cours de route nous pouvons admirer le panorama sur la ville de Grenoble et la Chartreuse.



A mi-parcours, Chantal propose quelques exercices d'assouplissement pour faire travailler les bras et le dos, et détendre les jambes.



Le retour se fait par un autre chemin, faisant ainsi

une boucle. Au passage nous « saluons » les figures originales de certains arbres : le petit loup, par exemple, et nous nous amusons à découvrir des personnages dans les branches ou sur les troncs.



« Petit loup »

Toujours dans la bonne humeur, nous achevons notre périple et nous souhaitons un au revoir et à la semaine prochaine !

Madeleine



« Rhinocéros »



On écoute les chants d'oiseaux

AUTOUR DU VOYAGE (proposé par Jeanne)



En jouant au jeu des questions/réponses, tout s'est mélangé et chacune en a retiré ce qui lui convenait.

Une proposition d'échange à réitérer quand il fera meilleur temps, avec des thèmes qui se dessinent :

- Se retrouver et discuter à plusieurs pour former un groupe de voyage
- Envisager des vacances moins onéreuses
- Découvrir les régions françaises
- S'envoler de l'autre côté de la Terre
- Visiter le monde par soi-même ou en voyage organisé.

Nous sommes montées à bord, toutes les 3, pour échanger au sujet de nos expériences de voyages.

Envie de se rendre quelque part, mais comment s'organiser...

Aucune idée de destinations, mais une grande envie de découvrir de nouveaux horizons ...



N'hésitez pas à vous faire connaître auprès du réseau si vous êtes intéressé(e), par mail ou téléphone. Je vous contacterai pour connaître vos souhaits.

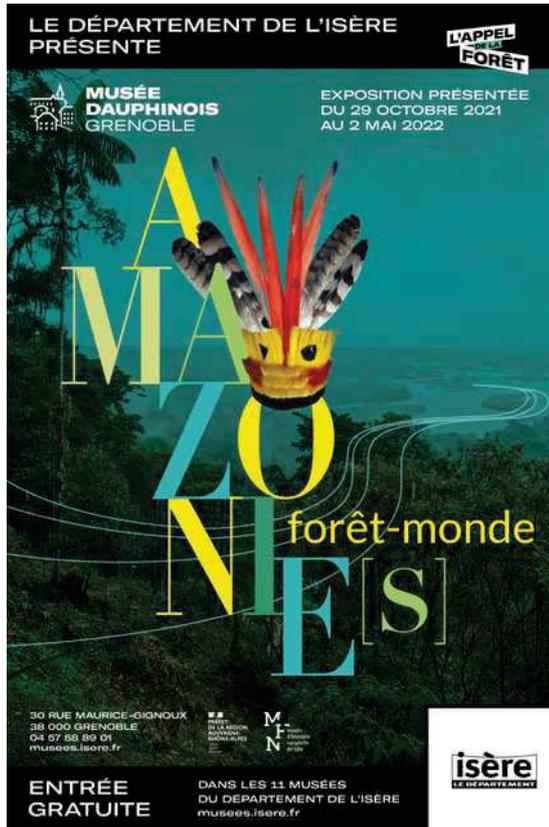
Jeanne

Des idées, des conseils, des astuces, des anecdotes, des aventures... On pressent le vécu et l'expérience de chacune !

Souvenirs récents, souvenirs divertissants, souvenirs rayonnants, souvenirs effrayants, souvenirs lointains



VISITE CULTURELLE AMAZONIE



Six adhérentes du RERS ont eu la chance d'admirer la belle expo sur l'Amazonie présentée au Musée dauphinois, sortie proposée par Emmanuelle. De plus nous avons

« le meilleur » guide puisqu'il venait d'une tribu amérindienne de Ticuna. L'Amazonie qui couvre neuf pays (34 millions habitants) est d'une grande diversité culturelle avec 350 ethnies, 60 tribus nomades et 274 langues. Nous avons admiré les très belles coiffes avec des plumes aux couleurs chatoyantes rouges et jaunes mais aussi blanches d'un côté et noires de l'autre. Il y a aussi de nombreux rites de passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Notre guide a aussi évoqué les problèmes de déforestation (20 % de forêt détruite), de culture intensive de soja, d'orpillage et des animaux contaminés au mercure.

Mais il y a encore beaucoup d'autres choses à dire et à lire sur les nombreuses présentations de cette expo.

Je vous encourage vivement à voir cette exposition très bien présentée avec des fonds sonores de bruits de la forêt et des oiseaux.

Colette Leterrier

LES DENTELLIÈRES

Les néophytes s'exclament toujours lorsqu'ils voient une belle dentelle » oh la la ! Ça doit être dur, c'est magnifique, quelle patience, je serais bien incapable d'en faire autant !... »

J'ai fait partie de ces néophytes mais j'ai osé me lancer, ce n'est pas facile, c'est vrai, j'ai fait, défait et... refait mille fois. Mais c'est en faisant des erreurs que l'on apprend !

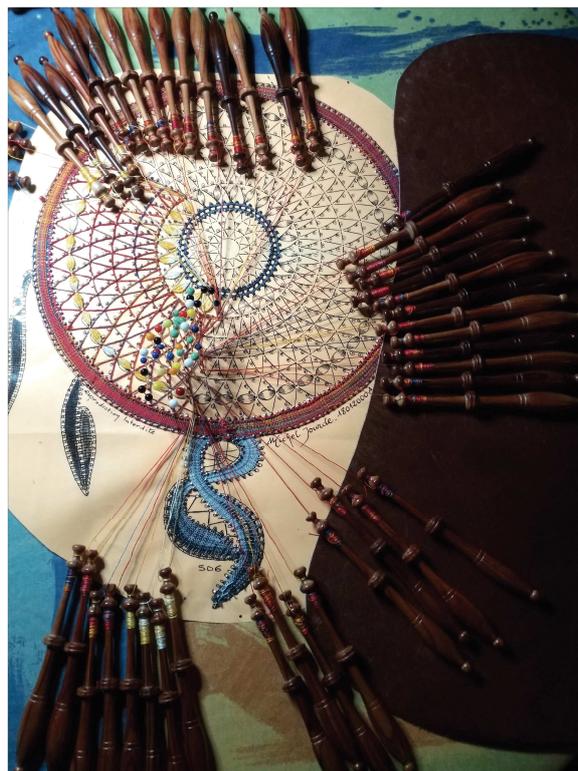
Il faut de la patience, oui, et Martine en a à revendre, heureusement, pour nous, Michèle et moi.

On se retrouve régulièrement, et on progresse !

Lorsque je plonge dans mon travail je ne pense à rien d'autre, concentration maximale. Il m'arrive de me disperser et là, catastrophe ! Au secours Martine !!!

Je suis très contente d'avoir découvert cet art, et quand je réussis une dentelle sans trop de défauts je me dis que cela vaut la peine de continuer.

Brigitte



TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR LE RÉSEAU de POISAT



SUR LE **SITE DU RÉSEAU**, RETROUVEZ

LA CHARTE DES RÉSEAUX

TOUS les ÉCHANGES

En cours, demandes et offres

TOUS les numéros de La BAFUILLE



L'ÉQUIPE D'ANIMATION

Emmanuelle
Henri
Jeanne
Lucette
Marianne
Marielle
Patrick
Soizic
Thierry

L'ÉQUIPE DE LA BAFOUILLE

Madeleine
Marido
Jean



- Site du RESEAU : <http://rerspoisat.free.fr>
- Adresse mail du RESEAU : rerspoisat@free.fr
- Téléphone du RESEAU : 07 83 63 29 04

La PROCHAINE BAFUILLE

Sortira début 2023

Pensez à envoyer vos textes, photos, partages...

BONNE FIN d'ANNEE à toutes et à tous !